

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia Centre-Val de Loire | 2013

Gien - Château-musée de la chasse

Fouille préventive (2013)

Mélinda Bizri



Édition électronique

URL: https://journals.openedition.org/adlfi/48813

ISSN: 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Mélinda Bizri, « Gien — Château-musée de la chasse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 10 septembre 2020, consulté le 30 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/48813

Ce document a été généré automatiquement le 30 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gien - Château-musée de la chasse

Fouille préventive (2013)

Mélinda Bizri

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département du Loiret

- Les trois fouilles prescrites sur le site du château de Gien s'inscrivent dans la continuité d'un diagnostic archéologique ayant accompagné les travaux de restauration/consolidation du château-musée de la Chasse. L'ensemble des données de fouilles, croisées avec celles récoltées lors du diagnostic a permis de mettre en évidence 5 grandes périodes d'occupation humaine du VIII^e-IX^e s. au XX^e s.
- Une installation humaine a été identifiée en rebord de l'éperon giennois dès la fin du VIII^e-IX^e s. (datation par ¹⁴C) fouille du rez-de-chaussée bas. Elle consiste en un habitat privilégié composé d'unités d'habitations sur poteaux et sablières perçu partiellement. Les sols de ces maisons comportent des séquences végétales puis minérales que l'étude géomorphologique a pu discriminer. L'étude archéozoologique indique clairement le statut élitaire de ses habitants. La recherche documentaire ne permet de préciser l'identité de seigneurs qu'à partir du début du XI^e s. (les Donzy). Gien relève alors du diocèse d'Auxerre.
- Une occupation médiévale contemporaine a été perçue en Belvédère Ouest (fig. 1). Sur cet espace, un bâtiment maçonné s'installe à mi-pente du coteau. Ce bâtiment à contrefort, très arasé, correspond à une tour ou une grande salle seigneuriale. Elle conserve plusieurs états compris entre la fin du IXe et le début du XIe s. marqué par une vie domestique intensive. L'espace interne, fait de nombreux cloisonnements et d'un refend est-ouest, met en évidence des espaces plurifonctionnels, probablement dédiés à la vie quotidienne des élites et plus particulièrement à la cuisine en raison de la présence de nombreux foyers associés à des trous de piquets. Des sols de plancher sur lambourdes sont envisagés pour certaines zones de cet espace.

Fig. 1 - Fouilles Belvédère Ouest



Vue vers l'Ouest.

Cliché: Département du Loiret.

- Cet habitat, clairement élitaire, renvoie aux tours seigneuriales plutôt mises en œuvre par une aristocratie puissante. Il est alors fortement envisageable que ce site castral soit le fait de l'entourage des ducs de Bourgogne.
- Le chantier d'Anne de France, la commanditaire du château de Gien, a fait disparaître une stratification comprise entre le XII^e et le XV^e s. très absente des niveaux fouillés tant au Rez-de-Chaussée Bas qu'en Belvédère Ouest. Néanmoins, cette stratification a pu concerner d'autres espaces non explorés du promontoire castral. Des modifications majeures de l'organisation de la plateforme castrale du site voient le jour avec la construction d'une enceinte maçonnée dans la seconde moitié du XII^e s. En 1216, la collégiale Saint-Etienne obtient des statuts royaux. Il s'agit de la première mention de l'église qui existe peut-être auparavant comme chapelle castrale mais dont la présence dans l'espace castral du site n'a pas été approchée.
- L'installation d'une salle pavée à refend portant cheminées, lors du chantier du château mis en place durant la régence d'Anne de France, fille de Louis XI, scelle et arase ensuite en partie la stratification médiévale. Les murs sont conservés dans le nouveau programme qui articule vraisemblablement une circulation avec l'église, remaniée en même temps. De nouvelles pièces sont créées mais le site est ensuite rapidement délaissé dès lors que la régence s'achève.
- 7 Les travaux menés sous Anne de France ont modelé la plateforme giennoise telle que visible actuellement. La réalisation d'un modèle numérique de terrain à partir de données croisées concernant le substrat géologique montre un éperon moins régulier. La fouille de la Terrasse sud confirme l'installation des maisons de la ville basse

- adossées au coteau calcaire en contrebas de l'éperon et du château dont l'assise sud-est a nécessité l'apport de sédiments massifs.
- Une petite occupation d'Ancien Régime mal caractérisée se poursuit sur l'espace du Belvédère Ouest. Elle condamne une partie du grand bâtiment de la première période. Ce nivellement participe de l'aménagement des terrasses en front sud de l'éperon et du château. Il achève de faire disparaître le faciès naturel du site. La pente sud se trouve ainsi complètement masquée.
- 9 Des installations liées à une des activités artisanales marquent l'espace du Belvédère Ouest alors remanié.
- Cet espace connaît une restructuration au début du XIX^e s. avec des chantiers de constructions qui font suite à une ruine avérée de l'église et probablement de l'aile ouest renaissance lors de la période révolutionnaire. Ainsi, l'architecte Pagot crée un presbytère en partie ouest sur un ancien bâtiment médiéval et reprend le plan et l'élévation de l'église. Le Département devient propriétaire du site en 1823 et une prison s'installe dans les ruines et/ou partie d'élévation du Belvédère Ouest encore présentes.
- Après le bombardement allié de 1940 visant à détruire le pont alors que le château de Gien est occupé par les Allemands, le Belvédère Ouest semble avoir été épargné à l'inverse de la ville basse anéantie. Le programme de reconstruction des frères Gélis dès la fin de la seconde Guerre Mondiale fait table rase de ce passé en créant le Belvédère Ouest.

INDFX

lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvSO26clSaw

chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx **nature** https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T

Année de l'opération : 2013

AUTFURS

MÉLINDA BIZRI

Département du Loiret